

## Face à l'info anxieuse

# UN JOURNALISME CONSTRUCTEUR D'AVENIR

Une immersion dans une structure résidentielle pour malades mentaux à Lierneux (IHP : Instants d'humanité protégés).

Un reportage sur la transformation de mégots de cigarettes en briques ou parpaings (Nos déchets : les matériaux du futur). Alors on change à la COP 26 de Glasgow dans les pas d'Adélaïde Charlier et des activistes de Youth for Climate. Une enquête sur les abus sexuels dans le milieu étudiant (Balance ton Folklore, ondes de choc et solution). Ces quatre travaux journalistiques, respectivement réalisés pour La Libre, RTL Info, la RTBF et à l'IHECS (Institut des Hautes Études des Communications Sociales), viennent d'être couronnés par les prix du journalisme constructif décernés par l'ASBL New6s.

### QUATRE PILIERS

« Cette notion part de l'idée qu'il ne faut pas raconter la moitié de l'histoire, mais sa totalité, explique l'ancienne journaliste à la RTBF Yasmine Boudaka, sa coordinatrice. Elle repose sur quatre piliers : une vision 360° plus équilibrée et nuancée du monde, ne pas s'arrêter aux constats en allant plus loin, montrer et analyser des pistes de solution et faire attention au choix des mots. Ce n'est pas un journalisme bi-

sounours, il ne s'agit pas de nier la réalité ou d'être naïf, mais de modifier ses réflexes et automatismes. Et aussi, en réfléchissant aux mots qu'on utilise, de ne pas renforcer le caractère anxieux d'une info qui l'est déjà suffisamment. »

Deux Danois sont à l'origine de ce concept : Ulrik Haagerup, ancien directeur de l'information à la télévision publique nationale et fondateur du Constructive Institute qui multiplie les conférences à travers le monde, et la journaliste et enseignante Catherine Gyldensted. Et c'est en s'inspirant de l'association française Reporters d'espoirs que huit journalistes ou communicants belges ont créé New6s en 2018. Son nom fait référence aux cinq W de la profession : What ? (Quoi ?) Who ? (Qui ?) When ? (Quand ?) Where ? (Où ?) Why ? (Pourquoi ?), auxquels s'ajoute un sixième : What do We do Now ? (Que fait-on maintenant ?). Il ne s'agit évidemment pas de gommer les mauvaises nouvelles, mais de les contrebalancer avec les bonnes, de montrer que tout n'est pas totalement négatif. Qu'il existe des données et des actions positives. Car se focaliser uniquement sur ce qui va mal crée un sentiment de peur et d'insécurité qui fait le lit des extrêmes et du populisme. Et rappeler que le monde n'est pas si noir permet de retisser un lien avec le pu-

### Michel PAQUOT

blic qui, pour une bonne part, a déserté la presse et n'a plus confiance dans les journalistes.

### LE BISTROT DU CURÉ

« Comme Monsieur Jourdain dans Molière, je faisais du journalisme constructif sans le savoir, s'amuse l'un des fondateurs de l'ASBL, l'ancien journaliste à la RTBF et au Soir Marc Vanesse, professeur de journalisme d'investigation et de déontologie de l'information à l'ULiège. J'ai toujours été porté sur les sujets plus positifs, qui font sourire, qui apportent des solutions. Pour Victor [supplément du Soir qu'il a fondé dans les années 90], je suis notamment allé faire un reportage dans un bidonville de Tunisiens à Cassis, dans le sud de la France, ou dans un bistrot parisien à Pigalle tenu par un curé qui accueillait les prostituées. Pour la fête des Mères, nous avons enquêté sur ce qu'est être mère en prison et, lors de la Saint-Valentin, nous avons rencontré des personnes sentimentalement précaires. On présentait aussi des gens dont on ne parle jamais, mais qui avaient créé des choses formidables ou avaient des points de vue différents. C'est un journalisme d'éveil, de la différence. Le monde n'est pas à ce point clivant, noir ou blanc. C'est dans la zone de gris que l'on peut trouver des récits inspirants de vie collectifs ou individuels. »

« Il s'agit d'adopter un angle différent, observe Wendy De Wilde, autrice d'une thèse universitaire sur le sujet. Quand on présente les communes les plus polluantes de Belgique, par exemple, au lieu de se focaliser sur les pires, on peut présenter les plus vertueuses en expliquant ce qu'elles ont mis en place

Médias  
&  
Immédi@ts

### MUSIQUES POUR PENSER

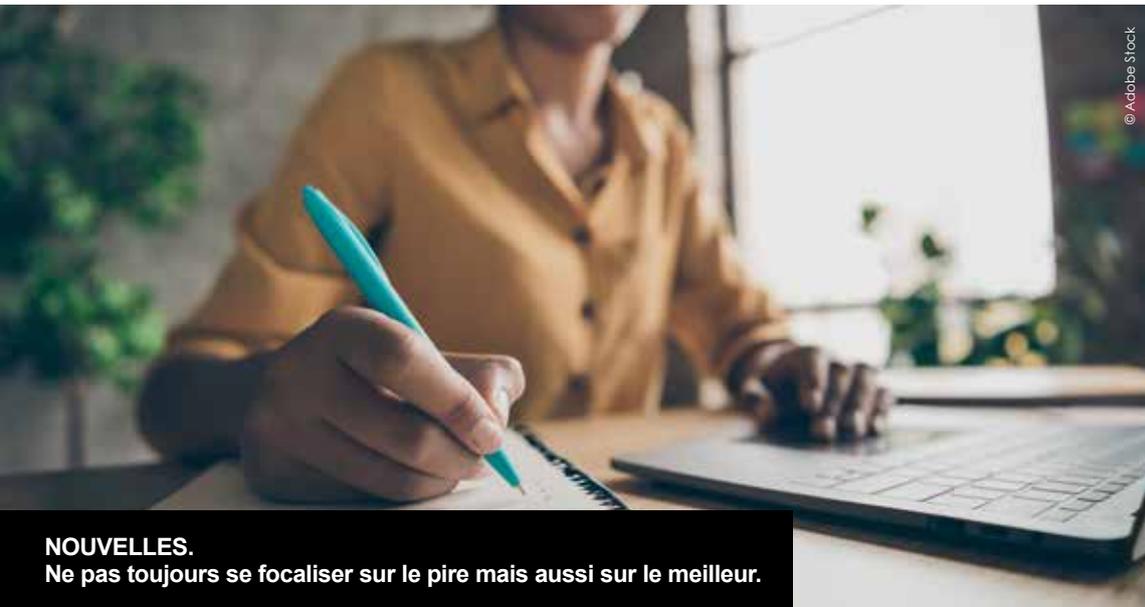
Cette radio propose plus de cinq mille enregistrements de performances musicales, d'exercices de méditation, de poésie, d'histoires et de pièces spirituelles écrites et réalisées par le poète, musicien et... athlète bengali Sri Chinmoy, décédé à New York en 2007, auteur et interprète de plus de 23 000 musiques méditatives, utiles dans bien des circonstances. Et pas seulement pour les amateurs de spiritualités asiatiques.

www.radiosrichinmoy.org/fr/ – à écouter et à télécharger gratuitement.

### SMART MÉDITATION

Les app. d'aide de méditation sont souvent mal vues par les chrétiens, sauf quand elles sont officielles et conçues par les Églises elles-mêmes. Celle-ci est indépendante, et envisage la méditation sans référence chrétienne explicite, mais a reçu le soutien du Laboratoire de Transition Intérieure de l'Église protestante suisse. Prezens se présente comme « la première application 100% solidaire créée par des méditant·e·s ».

Prezens, sur Google Play et App Store, 4,99€. Gratuite pour qui n'a pas les moyens de s'y abonner.



© Adobe Stock

**De solutions, d'éveil, ouvert à 360°, en tout cas différent : le journalisme constructif apparaît comme un antidote à une info de plus en plus anxiogène, dont il ne nie cependant pas la réalité. Il est notamment promu par l'ASBL New6s qui vient de décrocher ses prix.**

## NOUVELLES.

Ne pas toujours se focaliser sur le pire mais aussi sur le meilleur.

*pour y arriver. Quand j'en parle autour de moi, je constate un engouement par rapport à ce type de journalisme et un besoin. Il est faux de croire que seul le sensationnalisme fait vendre. »*

## SEMAINE CONSTRUCTIVE

Pour promouvoir ce journalisme différent, outre ses prix annuels, New6s met sur pied à l'automne une Semaine de l'Info Constructive durant laquelle chaque média s'engage à publier des articles ou diffuser des émissions allant dans ce sens - ce que nombre d'entre eux font d'ailleurs tout au long de l'année. L'idée est de les interpeller : face à la crise de crédibilité dont ils souffrent, quelle est leur part de responsabilité et comment y remédier ? Régulièrement (tout au moins avant la pandémie), l'association organise aussi des *Meet&Greet*, des rencontres-conférences. Jean Faniel, du CRISP (Centre de recherche et d'information sociopo-

litique) s'est notamment demandé si le journalisme constructif était compatible avec le débat politique. Le psychologue Thomas d'Ansembourg l'a, quant à lui, mis en parallèle avec la Communication non violente qu'il enseigne.

Les bonnes ou mauvaises infos ont également des effets psychologiques et sociaux, comme rappelle le docteur en psychologie Bernard Rimé. « *La nouvelle négative nous met dans une situation de rupture par rapport à ce que nous espérons et déclenche un processus de pensée qui produit de la rumination mentale pouvant mener à la dépression. Alors que celui qui en reçoit une positive développe sa créativité, s'ouvre à l'expérience, à l'exploration, à l'information. Sa sociabilité augmente, il est davantage capable d'adopter le point de vue d'autrui, il est plus coopératif, plus généreux. D'un autre côté, les infos positives peuvent provoquer une émulation, un cercle vertueux. Les gens ont tendance à les partager; ce*

*qui entraîne chez eux des interactions à tonalité positive qui sont extrêmement précieuses car elles permettent de resserrer des liens sociaux. »*

Les mooks, ces gros magazines nés ces dernières années, s'inscrivent dans cette démarche. Notamment, en Belgique, le bimestriel *Imagine*, au sous-titre explicite : "Demain le monde". « *Il est tourné vers les générations futures, il s'intéresse aux mutations, se pose dans une logique de perspective historique et de vision transformatrice de la société*, commente son rédacteur en chef, Hugues Dorzée. *On défend un journalisme apaisé, nuancé, dans une approche constructive. L'information essaie de dépasser le constat pour être instructive et critique et donner les clés afin de comprendre les enjeux essentiels du monde.* ■

[www.new6s.be/](http://www.new6s.be/)



## LES ORS DE L'ORGUE

Le baroque n'a existé que grâce à lui. Mais, à y regarder de plus près, les musiques électroniques lui doivent peut-être aussi la vie. Bien sûr, il est toujours composé de claviers et de tuyaux. Mais, à part cela, que de différences aux quatre coins de l'Europe. Du Danemark à l'Italie, cultures et régions ont influencé sa conception, ses sonorités et ses usages. Ce programme

se situe à mi-chemin entre le documentaire et l'émission musicale. Il invite tant à découvrir les plus beaux de ces instruments que les compositeurs qui lui ont confié leurs œuvres. On y assiste ainsi à de superbes prestations d'organistes et de solistes, mais aussi à celles de facteurs d'orgues qui chérissent encore aujourd'hui ces instruments d'hier.

*Chercheurs d'orgues*, de Pascale Bouhénic, sur Arte di 08/05, 17h10 et sur [www.arte.tv](http://www.arte.tv) 01/05 → 01/07

## SANS PASSÉ SCOLAIRE

L'école peut-elle donner une chance aux enfants venus de l'exil, qui n'ont jamais été en classe ? Pour les préparer à entrer dans la "vraie" école, Marie et Juliette ont créé *La petite école*. Un lieu qui remet en cause tout le système scolaire.

*Éclaireuses*, documentaire de Lydie Wisshaupt-Clauded, sur La Une RTBF 30/04, 23h15 ; Arte 01/05, 18h30. Cinéma Aventure (Bruxelles) à pd 27/04.